

MELAERTS (*Alphonse-Gaston-Constant*),
Lieutenant de la Force publique (Bruxelles,
20.5.1871-Boko, 23.12.1897).

Issu de la 56^e promotion de l'École militaire, il avait été nommé sous-lieutenant le 6 décembre 1892 et ultérieurement affecté au 6^e régiment d'artillerie. Exactement trois ans plus tard, le 6 décembre 1895, il s'embarquait pour le Congo. Arrivé à Boma, le 7 janvier 1896, il est désigné pour les Stanley-Falls, où il prend le commandement de la Force publique.

Au début d'avril 1897, parvint aux Falls la nouvelle de la révolte de l'avant-garde de la colonne Dhanis, du massacre de son commandant, le commissaire général Leroy, et de la plupart des officiers et sous-officiers, et de l'extension à toute la colonne de la mutinerie. Le 1^{er} mai, le baron Dhanis rentra à Stanleyville, après avoir confié au lieutenant Henry l'écrasante mission de contenir, avec une poignée de soldats restés fidèles, les révoltés qui refluèrent vers le Sud. Le prodigieux redressement d'Henry, qui, sur la Haute-Lindi, inflige un sanglant échec aux révoltés, sauve Stanleyville, mais ne peut empêcher ceux-ci de se reformer et de se diriger vers le Sud. Il importait absolument de détruire et de désarmer ces bandes.

Dhanis s'applique à constituer l'expédition, mais aux Falls, il n'y a guère de troupes. On fait appel aux districts. Des Bangala, Niclot amène 250 hommes, qui sont dirigés sur Kirundu pour garder une ligne s'étendant jusqu'à Niembo. Dhanis, accompagné de Melaerts et d'Alderstrahle, y amène 200 recrues. Ces troupes sont placées sous le commandement du capitaine Doorme.

La colonne expéditionnaire quitte Nyangwe le 29 septembre; Melaerts y commande un contingent de Likwangula et de Mongelima, il est secondé par le sergent Vermeulen. Elle gagne Micici, Shabunda, N'Kosi et Kaware-Ware, où l'on apprend que des bandes révoltées sont proches; on repart aussitôt pour M'Loza, on traverse la Lowa. A quelque distance de là, Doorme organise la position de Piani-Kikunda, sur laquelle il est décidé à recevoir les bandes en marche vers le Lualaba si elles se présentent avant que sa colonne ait pu prendre un sérieux repos. Le 17 décembre, Doorme apprend que des révoltés sont à Boko, sur la Longa, à trois journées du camp; il décide d'aller les surprendre. Le docteur Meyers — remplaçant à la tête de son détachement le lieutenant Tombeur, malade — doit engager l'action, soutenu par Melaerts. Ce dernier, écrit le docteur Meyers, avait de sinistres pressentiments; il croyait à sa mort prochaine.

Le 23 décembre, à trois heures du matin, on se mit en route; à 6 heures on franchit la Longa et l'avant-garde entra à Boko, quand une vive et meurtrière fusillade éclata. Le docteur Meyers vit Melaerts tomber en criant: « ils m'ont tué », et il expira en appelant: « Maman ». L'arrivée de renforts assura à nos troupes la victoire; mais les pertes étaient lourdes et nos contingents, après avoir rendu les derniers honneurs à Melaerts, durent se replier sur la position de Piani-Kikunda, où quelques jours plus tard les révoltés viendront les attaquer.

26 novembre 1949.
A. Engels.

J. Meyers, *Le Prix d'un Empire*, Dessart, Bruxelles. — L. Lejeune, *Vieux Congo*, 1930, pp. 147, 650, 672. — *A nos héros coloniaux morts pour la civilisation*, pp. 173-174. — Janssens et Cateaux, *Les Belges au Congo*.